

**LE JOUR, 1951
13 JUIN 1951**

NOUVEAUX HORIZONS

Ce sont des Américains parmi les plus considérables qui désirent maintenant que l'Espagne adhère au Pacte de l'Atlantique. Le général Bradley, chef d'Etat-major général des Forces américaines, à peine descendu d'avion, l'a souhaité publiquement, l'autre semaine, à Paris. Il aurait parlé de la Yougoslavie aussi, formulant le même vœu. La Yougoslavie couvre évidemment l'Adriatique et la Grèce. Que les temps sont changés et comme le préjugé tombe et s'évanouit ! Pourra-t-on dire bientôt : "Il n'y a plus de Pyrénées ?"

Et n'y aurait-il plus que les pays de la Ligue arabe pour contrarier systématiquement le destin ? N'y aurait-il plus qu'eux pour ignorer indéfiniment leur vraie voie ? Leur politique, il faut le dire, est la contradiction même. Ils veulent la sécurité et ils n'en veulent pas les moyens. Ils discutent les alliances que, juste en face d'eux, les Turcs et les Grecs recherchent. Mais, en même temps, Azzam pacha propose au nom des Arabes de rétablir des liens culturels avec la Turquie. Rien de plus raisonnable, sans doute, Azzam pacha se souvient que depuis trente ans les Arabes n'ont plus d'intimité avec la Turquie ; et il verse, on dirait, une larme sur le temps béni d'autrefois et sur le vieil Empire ottoman !

O politique des Arabes ! Ecole du sentiment et de la littérature et menace permanente pour le bon sens et l'Histoire, quand accueillera-t-on la logique dans tes demeures ?

Et si l'Espagne rejoignait la Grèce et la Turquie par le chemin de la France et de l'Italie, si la Méditerranée, manifestement menacée, était défendue collectivement par ceux qui habitent ses rivages, resterions-nous dans la solitude à regarder le paysage ? Quand le roi de Jordanie a installé en permanence l'Occident sur son territoire, quand la Turquie aspire à la présence occidentale et languit après elle, quand les divisions américaines établies en Europe sont traitées comme une divinité protectrice quand la Méditerranée est sillonnée par les escadres des Etats-Unis et de l'Angleterre, que faisons-nous, nous autres, à bêler, en attendant le loup ? Et à nous ruiner tout seuls en invoquant le droit pour nous préserver de tant de dangers ?

Pensons à notre avenir, à nos foyers, à nos enfants. Il ne faut plus qu'une illusion mortelle nous aveugle. La Méditerranée ne peut plus être coupée en deux sans que tous les Méditerranéens en souffrent et en meurent.

Les Turcs siègent à Strasbourg. La terre a tourné et c'est de plus en plus vite qu'elle tourne. Pour les Arabes, le temps du complexe d'infériorité et du complexe de la peur est passé. C'est pour eux le temps de défendre solidairement avec l'Occident les biens les plus sacrés de la vieille humanité.